

# Ecole des filles Albert-Samain

**Architectes : Marcel Sézille et Louis Sousselier**

**Dates de construction : 1951-1954**

**Localisation : Petite-Synthe, au croisement des rues de Cassel et Marcel Bilcke**

L'école Albert-Samain est réalisée par Louis Sousselier et Marcel Sézille, architectes participant tous deux à la reconstruction de la commune de Petite-Synthe. Elle remplace l'ancienne école des filles, mais elle est construite sur un nouveau terrain plus spacieux, permettant l'aménagement d'abords végétalisés et d'un terrain de sport. Cette nouvelle école comprend également deux classes enfantines mixtes. Symbole de la reconstruction de la ville, elle est le premier édifice public à avoir été reconstruit à Petite-Synthe après la Seconde Guerre mondiale. Elle est implantée dans un nouveau quartier, appelé « quartier du centre », au cœur d'un ensemble de logements à venir.



© Ville de Dunkerque



© Ville de Dunkerque

D'apparence assez simple, cet établissement est composé d'un corps de bâtiment rectangulaire haut de deux niveaux ; une rotonde en rez-de-jardin le prolonge à l'est. Cet ensemble, d'une grande linéarité, allie la douceur de la courbe à la raideur de la droite. Pour donner plus de volume à l'ensemble et rompre quelque peu l'horizontalité du bâtiment, les cages d'escalier forment côté rue deux excroissances rectangulaires : elles sont construites en avant de la façade. Les dalles de béton de gravillons lavés, qui les recouvrent, contrastent avec la matière et la couleur de la brique. Elles se détachent ainsi parfaitement de l'ensemble du bâtiment. Des claustras de béton fermés par de petits carreaux de verre opalescent les éclairent. Ils forment à l'intérieur un intéressant jeu de lumière.

Réparties sur deux niveaux, les huit salles de classe sont desservies par un large couloir. Les murs des couloirs et les alcôves des portes donnant accès aux classes sont arrondis à leur extrémité supérieure. Tout est traité dans les moindres détails ; la courbe s'introduit même à l'intérieur du bâtiment. Pour répondre aux normes dictées par l'État, des vestiaires et des lavabos sont installés dans le couloir, et les murs sont recouverts en partie de carreaux de faïence. Les salles de classe, orientée au sud, bénéficient d'un maximum de lumière. Elles s'ouvrent sur la cour par de larges baies vitrées. Enfin, l'importante hauteur des plafonds assure une bonne circulation de l'air.



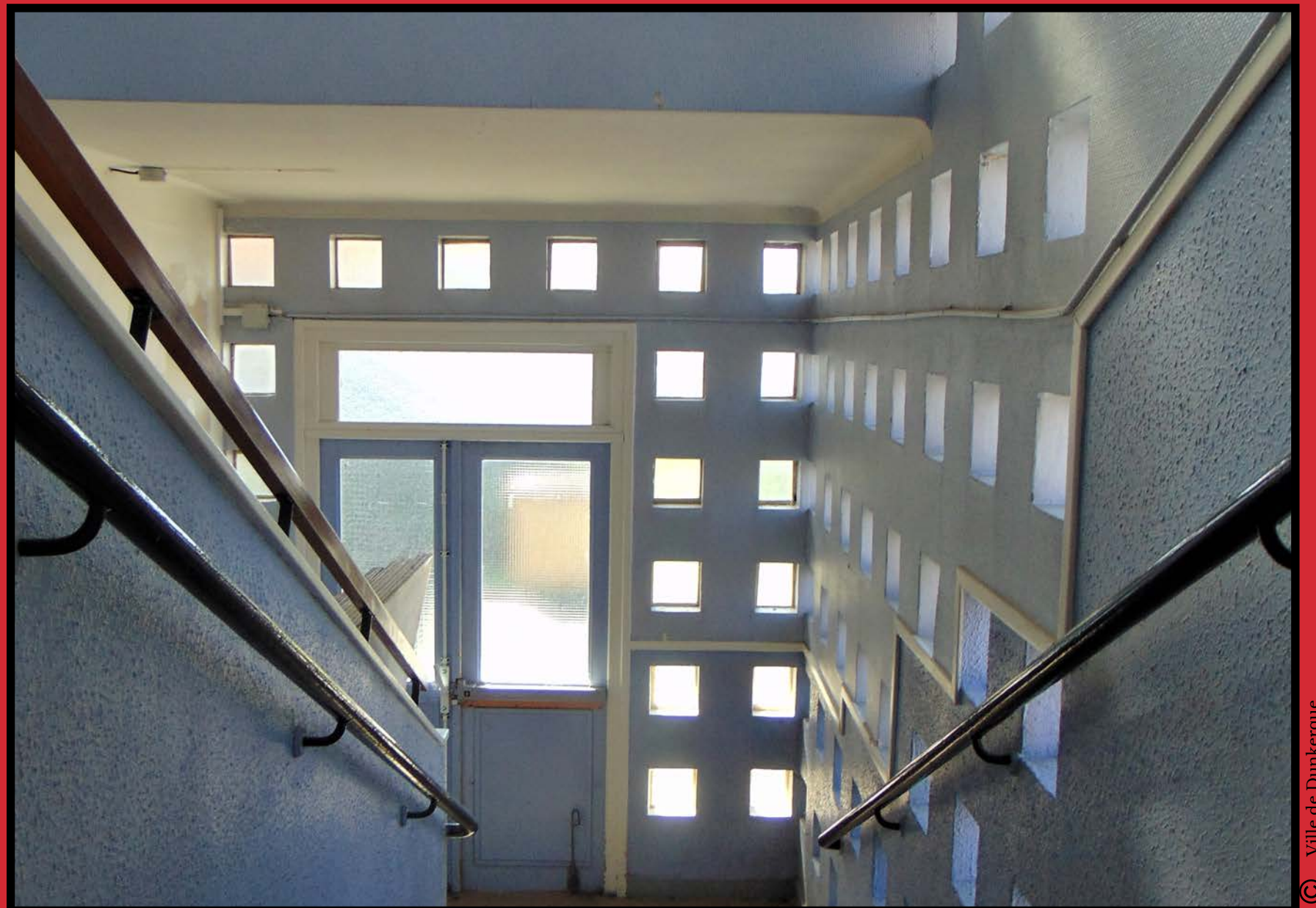


© Ville de Dunkerque

Les classes enfantines sont installées dans la rotonde, espace bas aux dimensions modestes adapté à la taille des enfants âgés de 2 à 6 ans.

Contrairement aux principes dictés par le Mouvement moderne, la toiture n'est pas construite en terrasse : elle comprend une charpente à deux pans recouverte de tuiles. À la modernité des façades et des élévations s'oppose l'aspect traditionnel de la toiture. Les architectes semblent s'être attachés à donner à ce bâtiment moderne un caractère régional.

L'école Albert-Samain n'est plus aujourd'hui occupée par les écoliers. Elle abrite la garderie périscolaire et le centre de loisirs.



© Ville de Dunkerque

## Le saviez-vous ?

- Au moment de la pose de la première pierre, un parchemin portant le nom des architectes, glissé dans un tube d'acier, a été inséré dans un bloc de béton.
- Cette établissement portait aussi le nom d'école Lamartine ; un portrait sculpté du célèbre écrivain devait être posé près de l'entrée.



© CMUA archives de Dunkerque